

grandioses d'une consécration à la Sainte Vierge, aux émouvantes cérémonies, aux délirants spectacles d'une profession de foi, d'un engagement à la tempérance, dernières industries du missionnaire pour frapper le coup définitif, sauver les âmes pécheresses, les toucher, les convertir, les ramener dans les voies miséricordieuses du Seigneur. Le P. Lagier excellait dans la prédication de ces solennelles circonstances.

A peine descendu de chaire tout ruisselant de sueurs, il rentrait au confessionnal pour recueillir le fruit de ses vibrantes et suaves instructions. Les heures succédaient dans l'exercice de ce saint ministère sans vaincre sa patience et son zèle dévorant.

A minuit, il rentrait en sa cellule, essayant de goûter sur une méchante couche, quelques heures d'un sommeil réparateur. Et le lendemain le trouvait sur pied à 4 heures, prêt à recommencer le même travail écrasant sans se lasser jamais.

Durant deux mois entiers, oui, deux mois, il soutint sans faiblir, les fatigues d'une prédication si active et si accablante. Ainsi, deux mois de labeurs quotidiens, quatre heures de sommeil, logement plus que modeste, nourriture grossière et insuffisante ; voilà le R. P. Lagier, le héros de la Mission de Watertown, mission, certes, la plus rude de son temps mais surtout, la plus riche en consolations.

Ranimés par les paroles enflammées et les avis salutaires de ce fervent apôtre, nos bons Canadiens, confiants envers le ciel, venaient à rangs pressés puiser à la source eucharistique la nourriture de leur âme et le soutien de leurs luttes quotidiennes.

Ces nouveaux convertis, forts de la Force d'en-Haut, n'avaient plus à redouter l'usine et ses dangers, l'atelier et ses occasions de chute, la manufacture et ses scandales. Leur foi, jadis ébranlée, maintenant dégagée de toute entrave, vivait plus forte que jamais, malgré les efforts des ennemis, les ruses de satan, le contact journalier de fanatiques protestants.

Le foyer de l'immigré retrouvait la paix, la tranquillité, le bonheur des anciens jours du pays natal : les vertus chrétiennes et familiales fleurirent sur ce sol étranger. Enfin, les Canadiens concentrant toutes leurs énergies, se concertèrent davantage pour la préservation et la sauvegarde de leur langue et leur foi.